

Pistes d'intervention et de recherche

5.1 Vers une intensification des efforts de prévention

Au Québec, pendant le dernier quart du 20^e siècle, beaucoup d'énergie a été consacrée à prévenir, dépister et contrer le problème de la violence conjugale. Les actions menées par les groupes de femmes, celles des institutions et du gouvernement ont permis d'élaborer des politiques et de soutenir les démarches entreprises dans plusieurs milieux afin de venir en aide aux personnes touchées par la violence conjugale. Force nous est de constater que les manifestations de violence physique et sexuelle affectent toujours un grand nombre de conjointes québécoises. Devant ces faits, on peut se demander si les actions qui se situent en amont ou à la source du problème sont suffisamment intenses et continues pour en arriver à réduire le nombre de nouvelles victimes. Certaines actions de prévention devraient être priorisées.

Les actions de prévention devraient d'abord être orientées vers la transformation des facteurs qui contribuent à la tolérance de la violence dans la société et dans la famille et viser à former de nouvelles générations d'hommes et de femmes qui croient que la violence est inacceptable et qui construisent leurs relations sur des valeurs plus égalitaires. Au Québec et au Canada, des campagnes de sensibilisation ont été menées en ce sens au cours des dernières années. Cependant, ces campagnes ont été le plus souvent ponctuelles et pas toujours accompagnées d'actions concrètes dans les milieux. On peut donc se demander si elles ont réussi à changer les attitudes sexistes et à combattre les stéréotypes développés très tôt dans l'enfance. L'enquête actuelle illustre à tout le moins la persistance de telles attitudes chez une bonne portion de conjoints québécois qui adoptent envers leur conjointe des comportements de contrôle et de domination fortement associés à la présence de violence physique et sexuelle, de même qu'à des conduites verbales ou symboliques à caractère violent. Le changement des mentalités nécessite un travail à long terme ainsi qu'une application intensive et continue des moyens mis en place.

Par ailleurs, on ne peut passer sous silence la présence quotidienne de la violence dans les médias qui encourage et renforce les comportements violents. Bien que la présente enquête n'ait pas documenté le lien entre ces facteurs et la violence conjugale, des recherches publiées dans la revue *Violence and Youth* de l'American Psychological Association (APA, 1993) confirment que l'exposition fréquente des jeunes à la violence dans les médias changerait leurs attitudes et leurs comportements. La violence devient pour certains d'entre eux un moyen approprié pour régler les conflits et répondre à la frustration en général (Willis et Silovsky, 1998). Dans une optique de prévention, les médias devraient donc être mis à contribution, compte tenu du rôle majeur qu'ils peuvent jouer face à la réduction de la violence dans la société (Groulx, 2000).

Les résultats de l'enquête indiquent que des conditions socioéconomiques défavorables sont fortement associées aux manifestations de violence envers la conjointe. Bien que les difficultés socioéconomiques ne puissent être considérées comme la cause des comportements violents, elles constituent néanmoins un terrain propice à leur apparition. Tous les efforts consentis afin de réduire la pauvreté et la précarité d'emploi devraient être considérés parmi les stratégies d'intervention visant à prévenir la violence faite aux femmes.

Les résultats de la présente étude font ressortir l'importance des conduites contrôlantes et humiliantes du conjoint dans le recours aux comportements violents. Comme l'ont montré d'autres recherches, lorsque plusieurs facteurs sont présents, ce sont ces attitudes de contrôle et de domination qui favorisent le plus l'apparition des comportements violents. Il est donc important d'agir avant que ceux-ci ne se développent. L'adolescence apparaît comme un moment stratégique pour intervenir sur la question de la violence, en particulier celle qui se vit dans le cadre des relations amoureuses. De plus, comme le souligne Heise, pour arriver à réduire la violence, il faut travailler spécifiquement auprès des hommes et des garçons sur les questions de la masculinité, du pouvoir et des rôles spécifiques à chacun des

genres : « The answer partly lies in redefining what it means to be male in decoupling masculinity and dominance, aggression and violence, and in creating more flexible gender roles » (Heise, 1996 : 23).

Prioriser les jeunes comme cible d'intervention est d'autant plus important que, comme l'ont montré les résultats de l'enquête, les taux de violence sont nettement plus élevés chez les 18-24 ans que dans les autres groupes d'âge. Les interventions auprès de ceux et celles qui vivent des difficultés dans leurs relations amoureuses apparaissent primordiales, si l'on veut empêcher que ces difficultés donnent lieu à de la violence conjugale.

Les résultats de l'enquête ont également montré que les antécédents de violence dans les familles d'origine et les événements traumatisants vécus dans l'enfance ou l'adolescence pouvaient contribuer à l'apparition de comportements violents. Chez les enfants, être témoin de ces violences peut constituer à la fois un prédicteur et une conséquence de la violence conjugale. Ces facteurs devraient être systématiquement pris en compte dans les programmes de prévention et lors des interventions faites auprès des enfants, des jeunes et des familles. Comme le mentionnait le coroner Bérubé dans son rapport d'enquête à propos du jeune Loren qui avait été témoin de violence conjugale, il importe que : « Dans toute intervention en matière de violence conjugale, une attention particulière soit portée aux enfants [...] les intervenants concernés doivent évaluer les effets et les répercussions possibles de cette violence et leur fournir des services adaptés à leurs besoins, afin d'en diminuer les conséquences, à court, moyen et long terme » (Bérubé, 1997 : 68).

5.2 Vers une plus grande concertation des services aux victimes et aux agresseurs

Les résultats de la présente enquête confirment que les femmes victimes de violence vivent une grande détresse sur le plan psychologique et sur le plan social. Toutes les dimensions de la vie des femmes victimes (santé mentale, santé physique, vie familiale, vie de couple, vie sociale, travail, etc.) étant touchées par la violence, celles-ci doivent avoir recours à une multitude de ressources pour y faire face. Il est donc

essentiel de favoriser le développement d'une meilleure concertation entre les intervenants et intervenantes et les organismes de tous les secteurs impliqués (santé et services sociaux, justice, éducation, etc.).

Considérant que la consommation d'alcool et de drogues est associée aux manifestations de violence envers la conjointe, soulignons l'importance de considérer la problématique de la violence conjugale dans les milieux qui interviennent en toxicomanie et, inversement, de tenir compte de la toxicomanie dans les milieux qui interviennent auprès des conjoints violents. Ces deux problématiques nécessitent des interventions différentes, mais complémentaires. Des recherches récentes laissent supposer que travailler à réduire la violence conjugale par la diminution de la consommation excessive d'alcool est peu prometteur si on ne réussit pas en même temps à modifier les attitudes favorisant les comportements de contrôle et de domination des hommes envers les femmes dans le couple (Johnson, 2001).

Les résultats de la présente enquête indiquent que les femmes séparées ont vécu davantage de violence que les femmes en couple. D'autres travaux, en particulier ceux de Johnson (1996), montrent que les risques d'homicide sont plus élevés en période de séparation. De plus, les homicides de conjoints ou conjointes seraient souvent précédés par des signes indiquant la présence de violence dans la famille. Ainsi, dans 58 % des homicides entre conjoints survenus au Canada de 1991 à 2000, des épisodes de violence conjugale antérieurs avaient été déclarés à la police (Centre canadien de la statistique juridique, 2003). Certains facteurs associés à la violence conjugale et à l'homicide de la conjointe seraient communs : le statut de la relation (non marié), le jeune âge du conjoint, la séparation et les manifestations de conduites contrôlantes par le conjoint (Johnson, 1996). Face à ces constats, une plus grande sensibilisation des intervenants (policiers, médecins, intervenants sociaux, etc.) à l'impact de la présence de ces différentes caractéristiques apparaît essentielle. Comme il a déjà été mentionné, les femmes devraient pouvoir compter sur toutes les ressources nécessaires afin d'être dépistées, aidées et protégées adéquatement. Mais il faut faire plus, comme le recommandait le coroner Bérubé dans son rapport d'enquête sur les causes et circonstances des

décès de Françoise Lirette, de son fils et de son conjoint et investir davantage auprès des hommes afin de leur fournir une aide psychosociale adaptée et efficace. « Il nous faut au Québec, tout mettre en œuvre, dans une approche préventive, pour dépister les conjoints violents et les aider adéquatement si nous voulons prévenir des agressions, des meurtres et réduire à néant ce fléau social » (Bérubé, 1997 : 50).

Par ailleurs, soutenir le développement des services doit se faire en tenant compte du fait que les victimes ont surtout recours à leur réseau informel (amis et parents) auquel elles reconnaissent d'ailleurs une grande utilité. Il y aurait donc lieu de faire davantage de sensibilisation auprès de la population afin que les parents et les amis des femmes victimes puissent reconnaître et dénoncer la violence, leur offrir du soutien et les diriger au besoin. Comme le soulignait Johnson : « The next challenge is to raise wife assault and sexual violence to the level of serious public and societal problems for which all citizens feel a responsibility » (Johnson, 1996 : 226).

5.3 Vers une meilleure compréhension de la violence conjugale

Suivre l'évolution du problème

Un des objectifs de la politique québécoise de la santé et du bien-être (MSSS, 1992) est de diminuer de 10 % en dix ans le nombre de cas de violence faite aux femmes en milieu familial. Il est actuellement impossible de dire si cet objectif a été atteint. Les données de la présente enquête semblent indiquer des taux plutôt semblables à ceux obtenus en 1992-1993 dans l'enquête exploratoire menée par Santé Québec (Santé Québec, 1996), enquête dont les résultats n'étaient cependant pas généralisables⁴⁵. Il apparaît donc pertinent de reconduire la présente enquête sur une base périodique afin de suivre l'évolution de ces taux et d'orienter les interventions vers les cibles et les actions les plus prioritaires. La présente étude confirme, par ailleurs, la faisabilité de mener une telle enquête au Québec et d'obtenir des résultats valides.

Afin d'avoir une meilleure compréhension de la violence conjugale, les prochaines enquêtes sur la prévalence de la violence conjugale devraient inclure, outre les questions utilisées dans la présente enquête, des questions portant sur le contexte d'apparition des comportements violents. Les prochaines enquêtes devraient également interroger les conjoints, et non seulement les conjointes, afin d'avoir une perspective globale de la problématique, de mieux comprendre les dynamiques et les conséquences différenciées selon le genre, de connaître l'impact sur le recours aux ressources et de comparer les résultats, si possible, avec d'autres études nationales.

Poursuivre l'analyse des liens complexes entre violence et santé

L'enquête actuelle présente un grand avantage par rapport à de nombreuses enquêtes réalisées sur le sujet, soit celui d'établir des liens entre la présence de violence dans la vie des femmes interrogées et plusieurs de leurs caractéristiques de santé mesurées dans l'*Enquête sociale et de santé 1998* de Santé Québec. Des analyses secondaires plus poussées de ces données pourraient donc contribuer à une meilleure compréhension de l'interrelation existant entre violence et santé. Ces analyses pourraient mettre en relation des déterminants de la santé, des facteurs associés à la violence et des facteurs médiateurs des effets de la violence, comme le suggèrent des travaux préalables favorisant l'intégration des connaissances existantes sur les liens complexes entre violence et santé (Jauvin, Clément et Damant, 1998; Jauvin, Damant et Clément, 1999). De plus, dans une perspective d'intervention, il serait intéressant de prendre en compte simultanément la présence de différentes formes de violence ainsi que la fréquence et la gravité des comportements subis afin de mieux établir le lien entre la violence subie et les diverses réactions et émotions consécutives à la violence, les dynamiques de recours aux services ainsi que la perception des femmes quant à l'utilité des différentes sources d'aide.

45. Étant donné l'impossibilité de statuer sur la représentativité de l'échantillon.

Mieux cerner l'étiologie du problème et certaines dimensions moins bien documentées

Les résultats de la présente enquête montrent que de multiples facteurs sont associés à la violence envers les conjointes, confirmant ce qui a été observé par plusieurs autres enquêtes populationnelles. Cependant, toute inférence conduisant à des liens de causalité entre ces facteurs et les comportements de violence observés ne peut être faite. Des recherches plus poussées sont nécessaires pour mieux comprendre l'étiologie de ce problème. L'état des connaissances présenté au début de ce rapport montre qu'il existe peu d'études prospectives permettant de mieux identifier les facteurs qui expliquent la violence subie ou perpétrée. Ce genre d'études permettrait également d'étudier la résilience et les forces des victimes comme facteurs de protection contre les effets indésirables de la violence ou comme une alternative à une réponse d'impuissance des victimes. Enfin, cela permettrait l'analyse différenciée des effets sur la vie des victimes de situations où elles subissent divers types de violence, de situations où les agresseurs ont été multiples, de même que de situations où la violence est continue et devient un problème chronique.

Par ailleurs, certaines dimensions ou certains aspects de la violence conjugale nécessitent un examen plus attentif. Les résultats de la présente enquête en font ressortir plusieurs :

- la présence simultanée de la violence physique, de la violence sexuelle ainsi que de conduites contrôlantes ou humiliantes et de conduites verbales ou symboliques à caractère violent devrait être explorée plus à fond afin de comprendre la dynamique de violence conjugale qui les sous-tend;
- le lien entre le statut matrimonial et les comportements violents devrait faire l'objet d'analyses afin de mieux saisir sa raison d'être. Il est possible que les femmes séparées reconnaissent et déclarent davantage de violence par rapport aux femmes vivant en couple, qu'elles aient ou non des enfants, et il est aussi possible que la fréquence ou la gravité de la violence conduisent à la séparation;

- la problématique de la violence sexuelle dans le couple semble présenter des caractéristiques qui la distinguent au moins partiellement de la violence physique. Des recherches sont nécessaires, à partir des résultats actuels qui indiquent que certaines variables sont associées à la violence sexuelle sans l'être avec la violence physique;
- la revictimisation, en particulier celle vécue par les enfants témoins ou victimes de violence ou par ceux qui ont connu des événements traumatisants, mérite d'être étudiée plus avant. Il faut améliorer les connaissances sur les facteurs de risque ainsi que sur les facteurs de protection qui font que certaines personnes s'en sortent mieux que d'autres, de même que sur les moyens de prévenir cette transmission intergénérationnelle de la violence familiale;
- également, des études sont nécessaires pour comprendre la concomitance observée entre diverses formes de violence, comme l'intimidation vécue en milieu de travail et la violence conjugale;
- enfin, des recherches multifactorielles devraient analyser certains facteurs comme ceux liés au milieu de travail, à l'immigration et à l'appartenance religieuse qui paraissent influencer le développement ou le maintien des comportements violents.

Bibliographie

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (1996). *DSM-IV. Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, Paris, Masson.

AMERICAN PSYCHOLOGICAL ASSOCIATION (1993). *Violence and youth. Psychology's response*, Washington (D.C.).

ARIAS, I. (1984). « A social learning theory explication of the intergenerational transmission of physical aggression in intimate heterosexual relationships », thèse de doctorat non publiée, State University of New York.

AUDET, N., M. LEMIEUX et J.-F. CARDIN (2001). *Enquête sociale et de santé, 1998*, vol. 2 : *Cahier technique et méthodologique. Définition et composition des indices*, Montréal, Institut de la statistique du Québec, 215 p.

BABCOCK, J. C., J. WALTZ, N. S. JACOBSON et J. M. GOTTMAN (1993). « Power and violence. The relation between communication patterns, power discrepancies, and domestic violence », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 61, n° 1, p. 40-50.

BARLING, J., D. O'LEARY, E. N. JOURILEZ, D. VIVIAN et K. E. MACEWEN (1987). « Factor similarity of the Conflict Tactics Scales across samples, spouses, and sites. Issues and implications », *Journal of Family Violence*, n° 2, p. 37-54.

BARNETT, O. W., et F. FAGAN (1993). « Alcohol use in male spouse abusers and their female partners », *Journal of Family Violence*, vol. 8, n° 1, p. 1-25.

BARNETT, O. W., T. E. MARTINEZ et M. KEYSON (1996). « The relationship between violence, social support, and self-blame in battered women », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 11, n° 2, p. 221-233.

BEAUDRY, M. (1984). *Les maisons des femmes battues au Québec*, Montréal, Éditions Saint-Martin, coll. « Femmes », Groupe d'analyse des politiques sociales, 110 p.

BERGMAN, B., et B. BRISMAR (1991). « A 5-year follow-up study of 117 battered women », *American Journal of Public Health*, vol. 81, n° 11, p. 1486-1489.

BERK, R. A., S. F. BERK, D. R. LOSEKE et D. RAUMA (1983). « Mutual combat and other family violence myths », dans D. FINKELHOR, R. J. GELLES, G. HOTALING et M. A. STRAUS (éd.), *The dark side of families. Current family violence research*, Beverly Hills (CA), Sage Publications, p. 197-212.

BERSANI, C. A., et H. T. CHEN (1988). « Sociological perspectives in family violence », dans V. B. VAN HASSELT, R. L. MORRISON, A. S. BELLACK et M. HERSEN (éd.), *Handbook of family violence*, New York, Plenum Press, p. 57-88.

BÉRUBÉ, J. (1997). *Rapport d'enquête du coroner*, Gouvernement du Québec, 68 p.

BILODEAU, A. (1987). *La violence conjugale. Recherche d'aide des femmes*, Québec, Les Publications du Québec, 147 p.

BOUCHARD, C., et M. DUMONT (1989). *La violence familiale sur le territoire du CLSC Sainte-Thérèse. Les enfants d'abord!*, Sainte-Thérèse, Centre de services sociaux des Laurentides-Lanaudière, 41 p.

BOUCHARD, C., et R. TESSIER (1996). « Méthodes », dans C. LAVALLÉE, M. CLARKSON et L. CHÉNARD, *Enquête sociale et de santé, 1992-1993. Conduites à caractère violent dans la résolution de conflits entre proches*, Montréal, Gouvernement du Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, p. 7-20.

BOUCHARD, C., R. TESSIER, A. FRASER et J. LAGANIÈRE (1993). *La violence familiale envers les enfants. Validité de la mesure et prévalence dans un quartier populaire urbain*, coll. « Les cahiers québécois de recherche du LAREHS », n° 2, 25 p.

BOURDIEU, P. (1990). « La domination masculine », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 84.

BROWN, T. C., T. CAPLAN, A. WERK, P. SERAGANIAN et M.-K. SINGH (1999). *Toxicomanie et violence conjugale. Recension des écrits et état de la situation au Québec*, Gouvernement du Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Comité permanent de lutte à la toxicomanie.

BROWNE, A. (1993). « Violence against women by male partners. Prevalence, outcomes and policy implications », *American Psychologist*, vol. 48, n° 10, p. 1077-1087.

CADRIN, H. (1995). « Évolution de la violence à l'endroit des femmes », *Le Médecin du Québec*, vol. 30, n° 10, p. 95-107.

CAMPBELL, J. C. (1995). « Prediction of homicide of and by women », dans J. C. CAMPBELL (éd.), *Assessing dangerousness. Violence by sexual offenders, batterers, and child abusers*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 96-113.

CAMPBELL, J. C., et K. LANDENBURGER (1995). « Violence against women », dans C. I. FOGEL, N. F. WOODS et autres (éd.), *Women's health care. A comprehensive handbook*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 407-425.

CAMPBELL, J. C., et L. A. LEWANDOWSKI (1997). « Mental and physical health effects of intimate partner violence on women and children », *Psychiatric Clinics of North America*, vol. 20, n° 2, p. 353-374.

CAMPBELL, R., C. M. SULLIVAN et W. S. DAVIDSON (1995). « Women who use domestic violence shelters. Changes in depression over time », *Psychology of Women Quarterly*, vol. 19, n° 2, p. 237-255.

CANTIN, S. (1997). « La violence envers les femmes », dans CDEACF et RELAIS-FEMMES, *Qu'est-ce que le féminisme?*, trousse d'information sur le féminisme québécois des vingt-cinq dernières années, p. 83-94.

CANTIN, S. (1995). « Les controverses suscitées par la définition et la mesure de la violence envers les femmes », *Service social*, vol. 44, n° 2, p. 23-32.

CASCARDI, M., et D. O'LEARY (1992). « Depressive symptomatology, self-esteem, and self-blame in battered women », *Journal of Family Violence*, vol. 7, n° 4, p. 249-259.

CENTRE CANADIEN DE LA STATISTIQUE JURIDIQUE (2000). « Tendances nationales des homicides entre partenaires intimes, 1974-2000 », *Juristat*, vol. 22, n° 5.

CHAMBERLAND, C., C. LAVERGNE, L. LAPORTE et C. MALO (2000). « La victimisation sévère des enfants au Québec. L'incidence des mauvais traitements psychologiques et ses facteurs associés », communication présentée au X^e Symposium international de victimologie, Montréal, 10 août 2000.

CHÉNARD, L., H. CADRIN et J. LOISELLE (1990). *État de santé des femmes et des enfants victimes de violence conjugale*, rapport de recherche, [Rimouski], Centre hospitalier régional de Rimouski, Département de santé communautaire.

CLÉMENT, M.-È., C. BOUCHARD, M. JETTÉ et S. LAFERRIÈRE (2000). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 1999*, Québec, Institut de la statistique du Québec.

CLÉMENT, M., et D. DAMANT (1999). *Violence et intentionnalité*, CRI-VIFF, Université de Montréal et Université Laval, coll. « Réflexions », n° 9.

COID, J., A. PETRUKEVITCH, G. FEDER, W.-S. CHUNG, J. RICHARDSON et S. MOOREY (2001). « Relations between childhood sexual and physical abuse and risk of revictimisation in women. A cross-sectorial survey », *Lancet*, n° 358, p. 450-454.

COKER, A. L., C. DERRICK, J. L. LUMPKIN et R. OLDENDICK (1999). « Partner violence and forced sexual activity victimization in women and men », communication présentée à la 6th International Family Violence Research Conference, Durham, University of New Hampshire.

COLEMAN, D. H., et M. A. STRAUS (1990). « Marital power, conflict, and violence in a nationally representative sample of American couples », dans M. A. STRAUS et R. J. GELLES (éd.), *Physical violence in American families. Risk factors and adaptations to violence in 8 145 families*, New Brunswick (NJ), Transaction Publishers, p. 287-304.

COMITÉ CANADIEN SUR LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES (1993). *Un nouvel horizon. Éliminer la violence. Atteindre l'égalité*, Ottawa, Ministre des Approvisionnement et Services gouvernementaux Canada.

COMITÉ PERMANENT DE LUTTE À LA TOXICOMANIE (2000). *Toxicomanie et violence conjugale. Une interaction complexe*, Gouvernement du Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, coll. « Les cahiers du CPLT ».

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (1994). *La violence conjugale au Québec*. Un sombre tableau, Gouvernement du Québec, *Conseil du statut de la femme*, coll. « Recherche du Conseil du statut de la femme », 93 p.

CROWELL, N. A., et A. W. BURGESS (1996). *Understanding violence against women*, Washington (D.C.), National Academy Press, 225 p.

CZAJA, R., et J. BLAIR (1996). *Designing Surveys*, Thousand Oaks (CA), Pine Forge Press, cité dans M. D. SCHWARTZ, (2000). « Methodological issues in the use of survey data for measuring and characterizing violence against women », *Violence Against Women*, vol. 6, n° 8, p. 815-838.

DAMANT, D., et L. BINETTE (2001). « Les agressions sexuelles subies par des femmes marginalisées. Projet Femmes, violence, MTS/VIH-Sida », communication présentée au Séminaire du CRI-VIFF, « Les réalités des victimes d'agression sexuelle, des réalités diverses? », Trois-Rivières, 31 mars 2001.

DAVELUY, C., L. PICA, N. AUDET, R. COURTEMANCHE, F. LAPOINTE, L. CÔTÉ et J. BAULNE (2001). *Enquête sociale et de santé, 1998*, vol. 1 : *Cahier technique et méthodologique. Documentation générale*, Montréal, Institut de la statistique du Québec, pages multiples.

DAVELUY, C., L. PICA, N. AUDET, R. COURTEMANCHE, F. LAPOINTE et autres (2000a). *Enquête sociale et de santé, 1998*, Québec, Institut de la statistique du Québec.

DAVELUY, C., N. AUDET, R. COURTEMANCHE, F. LAPOINTE, L. CÔTÉ et J. BAULNE (2000b). « Méthodes », dans *Enquête sociale et de santé 1998*, Québec, Institut de la statistique du Québec.

DAVIS, L. V., et M. SRINIVASAN (1995). « Listening to the voices of battered women. What helps them escape violence? », *Affilia-Journal of Women & Social Work*, vol. 10, n° 1, p. 49-69.

DOBASH, R. E., R. P. DOBASH, K. CAVANAGH et R. LEWIS (1999). *Changing violent men*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, coll. « Sage Series on Violence Against Women ».

DOBASH, R. P., R. E. DOBASH, M. WILSON et M. DALY (1992). « The myth of sexual symmetry in marital violence », *Social Problems*, vol. 39, n° 1, p. 71-91.

DOBASH, R. E., R. P. DOBASH et K. CAVANAGH (1985). « The contact between battered women and social and medical agencies », dans J. PAHL (dir.), *Private violence and public policy*, Londres, Routledge, p. 142-165.

DUTTON, D. G. (1994). « The origin and structure of the abusive personality », *Journal of Personality Disorders*, vol. 8, n° 3, p. 181-191.

ELLIOTT, F. A. (1988). « Neurological factors », dans V. B. VAN HASSELT, R. L. MORRISON, A. S. BELLACK et M. HERSEN (éd.), *Handbook of Family Violence*, New York, Plenum Press, p. 359-382.

EL-ZANATY, F., E. M. HUSSEIN, G. A. SHAWKY, A. A. WAY et S. KISHOR (1996). *Egypt Demographic and Health Survey, 1995*, Calverton (MD), Macro International Inc., 348 p.

FEKETE, J. (1994). *Moral panic. Biopolitics rising*, Montréal, Robert Davies Publishing, 357 p.

FOLLINGSTAD, D. R., A. F. BRENNAN, E. S. HAUSE, D. S. POLEK et L. L. RUTLEDGE (1991). « Factors moderating physical and psychological symptoms of battered women », *Journal of Family Violence*, vol. 6, n° 4, p. 81-95.

FOLLINGSTAD, D. R., S. WRIGHT, S. LLOYD et J. A. SEBASTIAN (1991). « Sex differences in motivations and effects in dating violence », *Family Relations*, vol. 40, n° 1, p. 51-57.

FORTE, J. A., D. D. FRANKS, J. A. FORTE et D. RIGSBY (1996). « Asymmetrical role-taking. Comparing battered and non battered women », *Social Work*, vol. 41, n° 1, p. 59-73.

FRANKEL-HOWARD, D. (1989). *La violence familiale. Examen des écrits théoriques et cliniques*, Ottawa, Santé et Bien-être social Canada.

GAQUIN, D. A. (1977-1978). « Spouse abuse. Data from the National Crime Survey », *Victimology*, n° 2, p. 632-643.

GARSKE, D. (1996). « Transforming the culture. Creating safety, equality, and justice for women and girls », dans R. L. HAMPTON, P. JENKINS et T. P. GULLOTA (éd.), *Preventing violence in America. Issues in children's and families' lives*, vol. 4, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 263-285.

GARVER, N. (1977). « What violence is », dans T. A. MAPPES et J. S. ZEMBATY, *Social ethics, morality and social policy*, New York, McGraw Hill.

GELLES, R. J. (1990). « Methodological issues in the study of family violence », dans M. A. STRAUS et R. J. GELLES (éd.), *Physical violence in American families. Risk factors and adaptations in 8,145 families*, New Brunswick (NJ), Transaction Publishers, p. 17-28.

GELLES, R. J. (1978). « Violence toward children in the United States », *American Journal of Orthopsychiatry*, vol. 48, n° 4, p. 580-592.

GELLES, R. J., et J. W. HARROP (1989). « Violence, battering, and psychological distress among women », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 4, n° 4, p. 400-420.

GELLES, R. J., et M. A. STRAUS (1990). « Sample design and comparability of two national surveys », dans M. A. STRAUS et R. J. GELLES (éd.), *Physical violence in American families. Risk factors and adaptations in 8,145 families*, New Brunswick (NJ), Transaction Publishers, p. 529-534.

GELLES, R. J., et M. A. STRAUS (1988). *Intimate violence*, New York, Simon & Schuster.

GELLES, R. J., et M. A. STRAUS (1978). « Violence in the American family », *Journal of Social Issues*, vol. 35, n° 2, p. 15-39.

GIELEN, A. C., P. J. O'CAMPO, R. R. FADEN, N. KASS et S. XUE (1994). « Interpersonal conflict and physical violence during the childbearing year », *Social Sciences & Medicine*, vol. 39, n° 6, p. 781-787.

GILES-SIMS, J. (1998). « The aftermath of partner violence », dans J. L. JASINSKI et L. M. WILLIAMS (éd.), *Partner violence. A comprehensive review of 20 years of research*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 44-72.

GILES-SIMS, J. (1983). *Wife battering. A systems theory approach*, New York, Guilford.

GILLIOZ, L., J. DE PUY et V. DUCRET (1997). *Domination et violence envers la femme dans le couple*, Lausanne, Éditions Payot, 269 p.

GLEASON, W. J. (1993). « Mental disorders in battered women. An empirical study », *Violence and Victims*, n° 8, p. 53-68.

GONDOLF, E. W. (1988). « Who are those guys? Toward a behavioral typology of batterers », *Violence and Victims*, vol. 3, n° 3, p. 187-203.

GROULX, J. (2000). *Violence et suicide dans les médias écrits de la Montérégie et de la presse nationale*, rapport de recherche, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie, Direction de la santé publique.

GUBERMAN, N., J. BROUÉ, J. LINDSAY et L. SPECTOR (1993). *Le défi de l'égalité. La santé mentale des hommes et des femmes*, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur et Comité de la santé mentale au Québec.

HAMBERGER, L. K., D. G. SAUNDERS et M. HOVEY (1992). « The prevalence of domestic violence in community practice and rate of physician inquiry », *Family Medicine*, vol. 4, n° 4, p. 283-287.

HAMILTON, G., et T. SUTTERFIELD (1997). « Comparison study of women who have and have not murdered their abusive partners », *Women & Therapy*, vol. 20, n° 4, p. 45-55.

HECKERT, D. A., et E. W. GONDOLF (1997). « Assessing patterns of agreement on assault among battered program participants and their partners », communication présentée à la 5th International Family Violence Research Conference, Durham, University of New Hampshire.

HEGARTY, K., et G. ROBERTS (1998). « How common is domestic violence against women? The definition of partner abuse in prevalence studies », *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, vol. 22, n° 1, p. 49-54.

HEISE, L. L. (1996). « Violence against women global organizing for change », dans J. L. EDLESON et Z. C. EISIKOVITS (éd.), *Future interventions with battered women and their families*, Thousands Oaks (CA), Sage, p. 7-33.

HEISKANEN, M., et M. PIISPA (1998). Faith, hope, battering. *A Survey of men's violence against women in Finland*, Official Statistics of Finland, 64 p.

HENSING, G., et K. ALEXANDERSON (2000). « The relation of adult experience of domestic harassment, violence, and sexual abuse to health and sickness absence », *International Journal of Behavioral Medicine*, vol. 7, n° 1, p. 1-18.

HOLTZWORTH-MUNROE, A., et G. L. STUART (1994). « Typologies of male batterers. Three subtypes and the differences among them », *Psychological Bulletin*, vol. 116, n° 3, p. 476-497.

HORNUNG, C. A., B. C. McCULLOUGH et T. SUGIMOTO (1981). « Stratus relationships in marriage. Risk factors in spouse abuse », *Journal of Marriage and the Family*, n° 43, p. 675-692.

HOTALING, G. T., et D. B. SUGARMAN (1986). « An analysis of risk markers in husband to wife violence. The current state of knowledge », *Violence and Victims*, vol. 1, n° 2, p. 101-124.

JAFFE, P., S. K. WILSON et D. WOLFE (1988). « Specific assessment and intervention strategies for children exposed to wife battering. Preliminary empirical investigations », *Canadian Journal of Community Mental Health*, vol. 7, n° 2, p. 227-233.

JAFFE, P., D. WOLFE, S. WILSON et L. ZAK (1986). « Similarities in behavioral and social maladjustment among child victims and witnesses to family violence », *American Journal of Orthopsychiatry*, vol. 56, n° 1, p. 142-146.

JASINSKI, J. L. (1996). « Structural inequalities, family and cultural factors, and spousal violence among Anglo and Hispanic Americans », thèse de doctorat non publiée, Durham, State University of New Hampshire.

JASINSKI, J. L., et G. KAUFMAN KANTOR (2001). « Pregnancy, stress and wife assault. Ethnic differences in prevalence, severity, and onset in a national sample », *Violence and Victims*, vol. 16, n° 3, p. 219-232.

JASINSKI, J. L., et G. KAUFMAN KANTOR (1997). « Pregnancy-related wife assaults. Prevalence and onset in a national sample », communication présentée à la 5th International Family Violence Conference, Durham, University of New Hampshire.

JASINSKI, J. L., et L. M. WILLIAMS (éd.) (1998). *Partner violence. A comprehensive review of 20 years of research*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, 314 p.

JASPARD, M., É. BROWN, S. CONDON, J.-M. FIRDION, D. FOUGEYROLAS-SCHWEBEL, A. HOUEL, B. LHOMOND, M.-J. SAUREL-CUBIZOLLES et M.-A. SCHILTZ (2000). *Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (Enveff). Premiers résultats*, conférence de presse du 6 décembre 2000, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, Institut de démographie.

- JAUVIN, N., D. DAMANT et M. CLÉMENT (1999). « Modèle intégrateur des connaissances sur l'interrelation violence et santé », dans D. DAMANT et S. CANTIN (dir.), *Violence et santé des femmes*, actes du colloque du 11 mai 1999 tenu à Ottawa dans le cadre du 67^e congrès de l'ACFAS, Montréal, CRI-VIFF, coll. « Réflexions », n^o 11, p. 73-84.
- JAUVIN, N., M. CLÉMENT et D. DAMANT (1998). *L'interrelation entre la santé et la violence*, rapport de recherche présenté au CESAF, 61 p.
- JOHNSON, H. (2001). « Contrasting views of the role of alcohol in cases of wife assault », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 16, n^o 2, p. 54-72.
- JOHNSON, H. (1996). *Dangerous domains. Violence against women in Canada*, Center for Justice Statistics, Statistics Canada, 252 p.
- JOHNSON, H., et V. F. SACCO (1995). « Researching violence against women. Statistics Canada's national survey », *Canadian Journal of Criminology*, vol. 37, n^o 3, p. 281-304.
- JOHNSON, M. P. (1995). « Patriarchal terrorism and common couple violence. Two forms of violence against women », *Journal of Marriage and the Family*, n^o 57, p. 283-294.
- JOURILES, E. N., et K. D. O'LEARY, (1985). « Interspousal reliability of reports of marital violence », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 53, n^o 3, p. 419-421.
- KALMUSS, D. (1984). « The intergenerational transmission of marital aggression », *Journal of Marriage and the Family*, vol. 46 (févr.), p. 11-19.
- KASS, G. V. (1980). « An exploratory technique for investigating large quantities of categorical data », *Applied Statistics*, n^o 29, p. 119-127.
- KAUFMAN KANTOR, G., et J. L. JASINSKI (1998). « Dynamics and risk factors in partner violence », dans J. L. JASINSKI et L. M. WILLIAMS (éd.), *Partner violence. A comprehensive review of 20 years of research*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 1-43.
- KAUFMAN KANTOR, G., J. JASINSKI et E. ALDARONDO (1994). « Sociocultural status and incidence of marital violence in Hispanic families », *Violence and Victims*, vol. 9, n^o 3, p. 207-222.
- KAUFMAN KANTOR, G., et M. A. STRAUS (1989). « Substance abuse as a precipitant of wife abuse victimization », *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, vol. 15, p. 173-189.
- KEMP, A., B. L. GREEN, C. HOVANITZ et E. I. RAWLINGS (1995). « Incidence and correlates of post-traumatic stress disorder in battered women. Shelter and community samples », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 10, n^o 1, p. 43-55.
- KEMP, A., E. I. RAWLINGS et B. L. GREEN (1991). « Post-traumatic stress disorder in battered women. A shelter sample », *Journal of Traumatic Stress*, n^o 4, p. 137-149.
- KÉROUAC, S., et M.-É. TAGGART (1994). « Portrait de la santé des femmes aux prises avec la violence conjugale », dans M. RINFRET-RAYNOR et S. CANTIN (éd.), *Violence conjugale. Recherches sur la violence faite aux femmes en milieu conjugal*, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur, p. 97-111.
- KIM, K., et Y. CHO (1992). « Epidemiological survey of spousal abuse in Korea », dans E. VIANO, *Intimate violence. Interdisciplinary perspectives*, Washington (D.C.), Hemisphere Publishing.
- KIMMEL, M. S. (2002). « Gender symmetry in domestic violence. A substantive and methodological research review », *Violence against Women*, vol. 8, n^o 11, p. 1332-1363.
- KOLBO, J. R., E. H. BLAKELY et D. ENGLEMAN (1996). « Children who witness domestic violence. A review of empirical literature », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 11, n^o 2, p. 281-293.
- KOSS, M. P., L. A. GOODMAN, A. BROWNE, L. F. FITZGERALD, G. P. KEITA et N. F. RUSSO (1994). *No safe haven. Male violence against women at home, at work, and in the community*, Washington (D.C.), American Psychological Association, 344 p.

- KURZ, D. (1997). « Physical assaults by male partners. A major social problem », dans M. R. WALSH et autres (éd.), *Women, men & gender. Ongoing debates*, New Haven, Yale University Press, p. 222-231.
- KURZ, D. (1993). « Social science perspectives on wife abuse. Current debates and future directions », dans B. BART et E. G. MORAN (éd.), *Violence against women. The bloody footprints*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 252-269.
- LAFERRIÈRE, S., et C. BOUCHARD (1996). « Illustration de la capacité discriminante du Questionnaire sur la résolution des conflits dans la mesure de la violence parentale », *Revue canadienne des sciences du comportement*, vol. 28, n° 1, p. 70-73.
- LAROUCHE, G. (1987). *Agir contre la violence*, Montréal, Les Éditions la Pleine Lune, 549 p.
- LAUGHREA, K., C. BÉLANGER et J. WRIGHT (1996). « Existe-t-il un consensus social pour définir et comprendre la problématique de la violence conjugale? », *Santé mentale au Québec*, vol. 21, n° 2, p. 93-116.
- LEHMANN, P. (1997). « The development of post-traumatic stress disorder (PTSD) in a sample of child witnesses to mother assault », *Journal of Family Violence*, vol. 12, n° 3, p. 241-257.
- LEVINSON, D. (1989). *Family violence in cross-cultural perspective*, Newbury Park (CA), Sage Publications.
- LIMANDRI, B. J. (1985). « Help-seeking patterns of abused women. Self-esteem, role conflict, and social support as influencing factors », thèse de doctorat en nursing, San Francisco, University of California.
- LOCKE, D. (2000). « Violence against children and youth by family members », dans V. POTTIE BUNGE et D. LOCKE, *Family violence in Canada. A statistical profile, 2000*, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada (85-224-XIE), p. 31-38.
- MACLEOD, L. (1980). *La femme battue au Canada. Un cercle vicieux*. Ottawa, Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, Centre d'édition du gouvernement du Canada, 72 p.
- MAGDOL, L., T. E. MOFFITT, A. CASPI, D. L. NEWMAN, J. FAGAN et P. A. SILVA (1997). « Gender differences in partner violence in a birth cohort of 21-years-olds. Bridging the gap between clinical and epidemiological approaches », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 65, n° 13, p. 68-78.
- MARGOLIN, G., R. S. JOHN et L. FOO (1998). « Interactive and unique risk factors for husbands' emotional and physical abuse of their wives », *Journal of Family Violence*, vol. 13, n° 4, p. 315-344.
- MCCAULEY, M. R. (1996). « The development and validation of the attitudes toward child victims scale. Who will believe a child? », *Dissertation Abstracts International*, vol. 56, n° 9-B, University Microfilms International.
- MCFARLANE, J., B. PARKER, K. SOEKEN et L. BULLOCK (1992). « Assessing for abuse during pregnancy », *Journal of American Medical Association*, vol. 267, n° 23, p. 3176-3178.
- MCLAUGHLIN, I. G., K. E. LEONARD et M. SENCHAK (1992). « Prevalence and distribution premarital aggression among couples applying for a marriage license », *Journal of Family Violence*, vol. 7, n° 4, p. 309-319.
- MCLENNAN, W. (1996). *Women's safety, Australia*, Australian Bureau of Statistics (4128.0), 83 p.
- MCLEOD, M. (1984). « Women against men. An examination of domestic violence based on an analysis of official data and national victimization data », *Justice Quarterly*, n° 1, p. 171-193.
- MIHALIC, S. W., et D. ELLIOTT (1997). « If violence is domestic, does it really count? », *Journal of Family Violence*, vol. 12, n° 3, p. 293-311.

MIHOREAN, K. (2001). « Measuring spousal violence through a general victimization survey. Canada's experience », communication présentée à la 7th International Family Violence Research Conference, Portsmouth (N.H.), 23 juillet 2001.

MILLER, B. A., W. R. DOWNS et D. M. GONDOLI (1989). « Spousal violence among alcoholic women household sample », *Journal of Studies on Alcohol*, n° 50, p. 533-540.

MILLER, S. L. (1994). « Expanding the boundaries. Toward a more inclusive and integrated study of intimate violence », *Violence and Victims*, vol. 9, n° 2, p. 183-194.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE ET MINISTÈRE DU SOLICITEUR GÉNÉRAL (1986). *Politique d'intervention en matière de violence conjugale*.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2003). *Programme national de santé publique, 2003-2012*, Gouvernement du Québec, Direction générale de la santé publique, 133 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2001). *Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle*, Gouvernement du Québec, 90 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (1997). *Priorités nationales de santé publique, 1997-2002*, Gouvernement du Québec.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (1995). *Prévenir, dépister, contrer la violence conjugale. Politique d'intervention en matière de violence conjugale*, Gouvernement du Québec, 77 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (1992). *La politique de santé et du bien-être*, Gouvernement du Québec, 192 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (1985). *Une politique d'aide aux femmes violentées*, Gouvernement du Québec, 59 p.

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2000). *La violence conjugale. Statistiques 2000*, Gouvernement du Québec, Direction des affaires policières et de la prévention de la criminalité.

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (1999). *La violence conjugale. Statistiques 1999*, Québec, Direction des affaires policières et de la prévention de la criminalité.

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (1998). *La violence conjugale. Statistiques 1998*, Gouvernement du Québec, Direction des affaires policières et de la prévention de la criminalité.

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (1997). *La violence conjugale. Statistiques 1997*, Gouvernement du Québec, Direction générale de la sécurité et de la prévention.

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (1996). *La violence conjugale. Statistiques 1996*, Gouvernement du Québec, Direction générale de la sécurité et de la prévention.

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (1995). *La violence conjugale. Statistiques 1995*, Gouvernement du Québec, Direction des affaires policières et de la sécurité incendie.

MIRREES-BLACK, C., et C. BYRON (1999). *Domestic violence findings from a new British crime survey self-completion questionnaire*. A Research, Development and Statistics Directorate Report, Londres, Home Office, 126 p.

MOFFITT, T. E., et A. CASPI (1999). *Findings about partner violence from the Dunedin multidisciplinary health and development study*, New Zealand, National Institute of Justice.

MOFFITT, T. E., A. CASPI, R. F. KRUEGER, L. MAGDOL, G. MARGOLIN, P. A. SILVA et R. SYDNEY (1997). « Do partners agree about abuse in their relationship? A psychometric evaluation of interpartner agreement », *Psychologic Assessment*, vol. 9, n° 1, p. 47-56.

MURPHY, C. M., S. L. MEYER et K. D. O'LEARY (1994). « Dependency characteristics of partner assaultive men », *Journal of Abnormal Psychology*, vol. 103, n° 4, p. 729-735.

NELSON, E. et C. ZIMMERMAN (1996). *Household survey on domestic violence in Cambodia*, Phnom Penh (Cambodge), Ministry of Women's Affairs and Project against Domestic Violence.

O'LEARY, K. D. (1988). « Physical aggression between spouses. A social learning theory perspective », dans V. B. VAN HASSELT, R. L. MORRISON, A. S. BELLACK et M. HERSEN (éd.), *Handbook of family violence*, New York, Plenum Press, p. 31-56.

O'NEILL, D. (1998). « A post-structuralist review of the theoretical literature surrounding wife abuse », *Violence against Women*, vol. 4, n° 4, p. 457-490.

ORAVA, T. A., P. J. MCLEOD et D. SHARPE (1996). « Perceptions of control, depressive symptomatology, and self-esteem of women in transition from abusive relationships », *Journal of Family Violence*, n° 11, p. 167-186.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS) (2000). « Putting women first. Ethical and safety recommendations for research on domestic violence against women », communication présentée au X^e Symposium international de victimologie, Montréal, 10 août 2000.

OUELLET, F., J. LINDSAY et M. C. ST-JACQUES (1993). *Évaluation de l'efficacité d'un programme de traitement pour conjoints violents*, rapport de recherche, Université Laval, Centre de recherche sur les services communautaires.

PAGELOW, M. D. (1984). *Family violence*, New York, Praeger.

PÂQUET-DEEHY, A. (1998). « Les enfants témoins ou victimes de la violence conjugale? », dans M. CLÉMENT, S. GRAVEL et D. DAMANT, *D'autres violences à dire*, CRI-VIFF, Université de Montréal et Université Laval, coll. « Réflexions », n° 8, p. 5-18.

PÂQUET-DEEHY, A., M. BOURGON et F. GUAY (2000). « L'expérience des femmes ayant des incapacités motrices », vol. 1 : *Entre cinq murs. Violences vécues par les femmes ayant des incapacités dans le cadre des services de maintien dans la communauté*, rapport de recherche, Développement québécois de la sécurité des femmes et Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes.

PLITCHA, S. B. (1996). « Violence and abuse implications for women's health », dans M. M. FALIK et S. K. COLLINS, *Women's health. The Commonwealth fund survey*, Baltimore and London, The John Hopkins University Press, p. 237-270.

POTTIE BUNGE, V. (2000). « Spousal violence », dans V. POTTIE BUNGE et D. LOCKE, *Family violence in Canada. A statistical profile, 2000*, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada (85-224-XIE), p. 11-26.

POTTIE BUNGE, V., et A. LEVETT (1998). *La violence familiale au Canada. Un profil statistique, 1998*, Ottawa, Statistique Canada, 38 p.

POULIN, C., et L. R. ROSS (1997). « Recherche sur la violence familiale. Contribution des différentes épistémologies », *Criminologie*, vol. 30, n° 2, p. 7-25.

POPULATION INFORMATION PROGRAM (1999). *Population reports. Mettre fin à la violence contre les femmes*, n° 11, p. 1-43 (série L).

RAMANATHAN, S. (1996). « Violence against women », *International Medical Journal*, vol. 3, n° 2, p. 145-148.

RHODES, N. R., et E. B. MCKENZIE (1998). « Why do battered women stay? Three decades of research », *Aggression and Violent Behavior*, vol. 3, n° 4, p. 391-406.

RINFRET-RAYNOR, M., S. CANTIN et L. FORTIN (1997). « Les stratégies de recherche d'aide des femmes victimes de violence conjugale. Le cas des femmes référées au CLSC par les policiers », *Criminologie*, vol. 30, n° 2, p. 87-108.

- RINFRET-RAYNOR, M., S. CANTIN et Y. MARQUIS (1994). « État de santé mentale d'un groupe de femmes violentées », dans M. RINFRET-RAYNOR et S. CANTIN (éd.), *Violence conjugale. Recherches sur la violence faite aux femmes en milieu conjugal*, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur, p. 131-151.
- RINFRET-RAYNOR, M., F. OUELLET, S. CANTIN et M. CLÉMENT (1996). « Unis pour le meilleur, mais surtout pour le pire. La violence conjugale », *Interface*, vol. 17, n° 5, p. 29-37.
- RINFRET-RAYNOR, M., A. PÂQUET-DEEHY, G. LAROUCHE et S. CANTIN (1989). « Méthodologie de la recherche et caractéristiques des participantes », rapport de recherche n° 1 : *Intervenir auprès des femmes violentées. Évaluation de l'efficacité d'un modèle féministe*, Université de Montréal, École de service social, 201 p.
- RINFRET-RAYNOR, M., et J. TURGEON (1995). « Dépistage systématique de la violence conjugale. Réflexion théorique et développement d'un protocole », *Service social*, vol. 44, n° 2, p. 57-90.
- RINFRET-RAYNOR, M., J. TURGEON et M. DUBÉ (2001). « Évaluation des effets d'un protocole de dépistage systématique de la violence conjugale au CLSC St-Hubert », *Intervention*, n° 113, p. 38-47.
- RIOU, D. A., C. CHAMBERLAND et M. RINFRET-RAYNOR (1996). « Conduites à caractère violent dans la résolution de conflits entre proches », monographie n° 2 : *Enquête sociale et de santé, 1992-1993*, Gouvernement du Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, p. 77-134.
- RODGERS, K. (1994). « Résultats d'une enquête nationale sur l'agression contre les conjointes », *Juristat*, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, vol. 14, n° 9, p. 1-22.
- ROLLSTIN, A. O., et J. M. KERN (1998). « Correlates of battered women's psychological distress. Severity of abuse and duration of the postabuse period », *Psychological Reports*, vol. 82, n° 2, p. 387-394.
- RÖMKENS, R. (1997). « Prevalence of wife abuse in the Netherlands combining quantitative and qualitative methods in survey research », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 12, n° 1, p. 99-125.
- ROSENBAUM, A., S. K. HODGE, S. A. ADELMAN, W. J. WARNKEN, K. E. FLETCHER et R. L. KANE (1994). « Head injury in partner-abusive men », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 62, n° 6, p. 1187-1193.
- ROSEWATER, L. B. (1985). « Schizophrenic, borderline, or battered? », dans L. B. ROSEWATER et L. E. A. WALKER (dir.), *Handbook of feminist therapy. Women's issues in psychotherapy*, New York, Springer, p. 215-225.
- ROSSMAN, B. R., H. M. HUGUES et M. S. ROSENBERG (2000). *Children and interparental violence. The impact of exposure*, Philadelphie, Brunner, Mazel, Taylor & Francis Group.
- ROUSSEAU, J. (1999). *Les maisons d'aide et d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale en Gaspésie et aux Îles. Santé mentale de la clientèle et réalité d'intervention*, Gaspé, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Direction régionale de la santé publique.
- SACCO, V. F., et H. JOHNSON (1990). *Patterns of criminal victimization in Canada*, Ottawa, Statistique Canada.
- SANTÉ QUÉBEC (1996). *Conduites à caractère violent dans la résolution de conflits entre proches. Enquête sociale et de santé, 1992-1993*, monographie n° 2, Montréal, Gouvernement du Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 171 p.
- SATO, R. A., et E. M. HEIBY (1992). « Correlates of depressive symptoms among battered women », *Journal of Family Violence*, vol. 7, n° 3, p. 229-245.
- SCHWARTZ, M. D. (2000). « Methodological issues in the use of survey data for measuring and characterizing violence against women », *Violence Against Women*, vol. 6, n° 8, p. 815-838.

SCHWARTZ, M. D. (1987). « Gender and injury in spousal assault », *Sociological Focus*, n° 20, p. 61-75.

SECRÉTARIAT À LA CONDITION FÉMININE (1993). *La politique en matière de condition féminine. Un avenir à partager*, Gouvernement du Québec, 173 p.

SÉGUIN, L., M. PIMONT, M. RINFRET-RAYNOR et S. CANTIN (2000). « Violence conjugale pendant la grossesse. Recension des écrits », *Santé mentale au Québec*, vol. 25, n° 1, p. 288-312.

SHEPARD, M., et E. PENCE (1988). « The effect of battering on the employment status of women », *Affilia-Journal of Women & Social Work*, vol. 3, n° 2, p. 55-61.

SIEBER, J. E. (1998). « Planning ethically responsible research », dans L. BICKMAN et D. J. ROG (éd.), *Handbook of applied social research methods*, Thousands Oaks (CA), Sage Publications, p. 127-156.

SMITH, M. D. (1990). « Sociodemographic risk factors in wife abuse. Results from a survey of Toronto women », *Canadian Journal of Sociology*, vol. 15, n° 1, p. 39-59.

SMITH, M. D. (1989). « Woman abuse. The case for surveys by telephone », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 4, n° 3, p. 308-324.

STARK, E., et A. H. FLITCRAFT (1991). « Spouse abuse », dans M. S. ROSENBERG et M. A. FENLEY (éd.), *Violence in America. A public health approach*, New York, Oxford University Press, p. 123-157.

STARK, E., et A. FLITCRAFT (1988). « Violence among intimates. An epidemiological review », dans V. B. VAN HASSELT, R. L. MORRISON, A. S. BELLACK et M. HERSEN (éd.), *Handbook of family violence*, New York, Plenum, p. 293-317.

STARK, E., A. FLITCRAFT et W. FRAZIER (1981). *Wife abuse in the medical setting. An introduction for health personnel*, Washington (D.C.), National Clearinghouse on Domestic Abuse and Neglect, U. S. Department of Health and Human Services, coll. « Domestic Violence Monograph », n° 7, cité dans J. L. JASINSKI et L. M. WILLIAMS (éd.) (1998). *Partner violence. A comprehensive review of 20 years of research*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, 314 p.

STATISTIQUE CANADA (2001). *La violence familiale au Canada. Un profil statistique, 2001*, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada (85-224-XIF).

STATISTIQUE CANADA (2000). *La violence familiale au Canada. Un profil statistique, 2000*, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada (85-224-XIF), 67 p.

STATISTIQUE CANADA (1998). *La violence familiale au Canada. Un profil statistique, 1998*, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada.

STATISTIQUE CANADA (1994). *La violence familiale au Canada*, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada (89-5410XPF), 123 p.

STATISTIQUE CANADA (1993). « L'enquête sur la violence envers les femmes », *Le Quotidien*, [édition du] 18 novembre, p. 1-10.

STETS, J. E., et M. A. STRAUS (1990). « The marriage license as a hitting license. A comparison of assaults in dating, cohabiting and married couples », dans M. A. STRAUS et R. J. GELLES, *Physical violence in American families. Risk factors and adaptations to violence in 8 145 families*, New Brunswick (NJ), Transaction Publishers, p. 227-244.

STEWART, D. E. (1994). « Incidence of postpartum abuse in women with a history of abuse during pregnancy », *Canadian Medical Association Journal*, vol. 151, n° 11, p. 1601-1604.

ST-JEAN, A. (1994). « La controverse des chiffres et l'éthique des médias », dans M. RINFRET-RAYNOR, F. OUELLET, S. CANTIN et C. HAMEL (dir.), *Violence envers les femmes. La controverse des chiffres*, CRI-VFF, coll. « Réflexions », n° 2, p. 81-108.

STRAUS, M. A. (1999). « The controversy over domestic violence by women. A methodological, theoretical, and sociology of science analysis », dans M. A. STRAUS, *Violence in intimate relationships*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 7-44.

STRAUS, M. A. (1997). « Domestic violence. Are women as likely as men to initiate physical assaults in partner relationships? », dans M. ROTH WALSH (éd.), *Women, men and gender ongoing debates*, New Haven, Yale University Press, p. 207-221.

STRAUS, M. A., et R. J. GELLES (1990). « How violent are American families? Estimates from the national family resurvey and other studies », dans M. A. STRAUS et R. J. GELLES (éd.), *Physical violence in American families. Risk factors and adaptations to violence in 8 145 families*, New Brunswick (NJ), Transaction Publishers, p. 95-108.

STRAUS, M. A. (1990a). « Measuring intrafamily conflict and violence. The Conflict Tactics (CT) Scales », dans M. A. STRAUS et R. J. GELLES (éd.), *Physical violence in American families. Risk factors and adaptations to violence in 8,145 families*, New Brunswick (NJ), Transaction Publishers, p. 29-47.

STRAUS, M. A. (1990b). « The Conflict Tactics Scales and its critics. An evaluation and new data on validity and reliability », dans M. A. STRAUS et R. J. GELLES (éd.), *Physical violence in American families. Risk factors and adaptations to violence in 8,145 families*, New Brunswick (NJ), Transaction Publishers, p. 49-73.

STRAUS, M. A. (1979). « Measuring intrafamily conflict violence. The Conflict Tactics Scales », *Journal of Marriage and the Family*, n° 41, p. 75-88.

STRAUS, M. A. (1973). « A general systems theory approach to a theory of violence between family members », *Social Science Information*, n° 12, p. 105-125.

STRAUS, M. A., et R. J. GELLES (1986). « Societal change and change in family violence from 1975 to 1985 as revealed by two national surveys », *Journal of Marriage and the Family*, n° 48, p. 465-479.

STRAUS, M. A., R. J. GELLES et S. K. STEINMETZ (1980). « The marriage license as a hitting license », dans M. A. STRAUS et autres, *Behind closed doors. Violence in the American family*, Garden City (NJ), Anchor Press, p. 31-51.

STRAUS, M. A., S. L. HAMBY, S. BONEY-McCOY et D. SUGARMAN (1996). « The revised Conflict Tactics Scales (CTS2) », *Journal of Family Issues*, vol. 17, n° 3, p. 283-316.

STRAUS, M. A., et G. KAUFMAN KANTOR (1994). « Change in spouse assault rates from 1975 to 1992. A comparison of three national surveys in the United States », communication présentée au 13th World Congress of Sociology, Bielefeld (Allemagne).

STRAUS, M. A., et C. L. YODANIS (1996). « Corporal punishment in adolescence and physical assaults on spouses in later life. What accounts for the link? », *Journal of Marriage & Family*, vol. 58, n° 4, p. 825-841.

SUDERMANN, M., et P. JAFFE (1999). *Les enfants exposés à la violence conjugale et familiale. Guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé et en services sociaux*, Ottawa, Santé Canada, Centre national d'information sur la violence dans la famille.

SUGARMAN, D. B., et G. T. HOTALING (1997). « Intimate violence and social desirability. A meta-analytic review », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 12, n° 2, p. 275-290.

SUMNER, M., et H. PARKER (1995). *Low in alcohol. A review of international research into alcohol's role in crime causation*, Londres, Portman Group.

SZINOVACZ, M. E., et L. C. EGGLEY (1995). « Comparing one-partner and couple data on sensitive marital behaviours. The case of marital violence », *Journal of Marriage and the Family*, n° 4, p. 995-1010.

THORNE-FINCH, R. (1992). *Ending the silence. The origins and treatment of male violence against women*, Toronto, University of Toronto Press.

TJADEN, P., et N. THOENNES (2000). « Prevalence and consequences of male to female and female to male intimate partner violence as measured by the national violence against women survey », *Violence against Women*, vol. 6, n° 2, p. 142-161.

TOLMAN, R. M., et L. W. BENNETT (1990). « A review of quantitative research on men who batter », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 5, n° 1, p. 87-118.

TURCOTTE, D., G. BEAUDOIN et A. PÂQUET-DEEHY (1999). *Les pratiques d'intervention auprès des enfants et des adolescents exposés à la violence conjugale*, CRI-VIFF, Université de Montréal et Université Laval, coll. « Études et analyses », n° 8.

TURGEON, J. (1995). « Les conséquences de la violence familiale. Effets combinés des multiples victimisations », communication présentée au 20^e Congrès de la Fédération des CLSC du Québec, Montréal.

WALKER, L. E. (1979). *The battered woman*, New York, Harper & Row.

WILLIS, D. J., et D. J. SILOVSKY (1998). « Prevention of violence at the societal level », dans P. K. TRICKETT et C. J. SCHELLENBACH, *Violence against children in the family and the community*, American Psychological Association, Washington (D.C.), p. 401-416.

WOLAK, J., et D. FINKELHOR (1998). « Children exposed to partner violence », dans J. L. JASINSKI et L. M. WILLIAMS (éd.), *Partner violence. A comprehensive review of 20 years of research*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 73-111.

WORRAL, A., et K. PEASE (1986). « Personal crime against women. Evidence from the 1982 British Crime Survey », *The Howard Journal*, n° 25, p. 118-124.

YLLÖ, K. A. (1993). « Through a feminist lens. Gender, power and violence », dans R. J. GELLES et D. R. LOSEKE, *Current controversies on family violence*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 47-61.

YLLÖ, K. A., et M. A. STRAUS (1990). « Patriarchy and violence against wives. The impact of structural and normative factors », dans M. A. STRAUS et R. J. GELLES (éd.), *Physical violence in American families. Risk factors and adaptations to violence in 8,145 families*, New Brunswick (NJ), Transaction Publishers, p. 383-399.

ZLOTNICK, C., R. KOHN, J. PETERSON et T. PEARLSTEIN (1998). « Partner physical victimization in a national sample of American families », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 13, n° 1, p. 156-166.

